

# Edito : des lieux pour se ressourcer

Autor(en): **Ricci Lempen, Silvia**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **76 (1988)**

Heft [8-9]

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-278752>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

*Entre nous soit dit* 4  
*Perles-mêle*

*Suisse* 5  
*Le harcèlement sexuel en justice*  
*Avortement : nouvelle donne, nouveau débat*  
*ADF Suisse : pas de révolution*

*Suisse actuelles* 8

*Dossier* 10  
*Livre féministe : un Salon à soi*

*Monde* 16  
*Pakistan : médecine et tabous*  
*Nord-Sud : secouer le cocotier*

*Monde actuelles* 19

*Recherche* 20  
*La philosophe vagabonde*

*Cantons actuelles* 21

*Courrier* 23

*Théâtre* 24  
*L'utopie Antigone*

## Des lieux pour se ressourcer



Si la densité du féminisme était mesurable comme celle de la matière, nul doute, d'après ce que nous rapporte Brigitte Mantilleri (p. 10), que les instruments auraient enregistré des taux record à Montréal, au mois de juin dernier, lors de la 3e Foire internationale du livre féministe. Atmosphère délicieuse à respirer pour les centaines d'exposantes et d'auteures venues du monde entier, ainsi que pour les milliers de visiteuses engagées, qui toutes se retrouvaient, enfin, « entre elles ».

Certes, et par bonheur, le féminisme se déclinait au pluriel à Montréal : entre les adeptes du principe de plaisir (lisez : de la ligne pure et dure, massacrant à tenir dans la durée, mais ô combien gratifiante sur le plan des idées) et les adeptes du principe de réalité (lisez : du compromis efficace avec un environnement hostile), le dialogue n'était pas toujours facile. Mais du moins, comme le relève notre envoyée spéciale, étaient-elles toutes d'accord sur le point principal : la nécessité de promouvoir l'écriture et la presse féministes. Une nécessité qui en revanche reste toujours à prouver ailleurs.

Que l'on cesse donc de nous rebattre les oreilles avec le discours soi-disant émancipé sur la suppression des « ghettos » féminins. On ne peut débattre des stratégies à appliquer qu'entre personnes qui visent le même but. Et tant que les femmes, et plus spécialement les féministes, seront les seules à viser la mise en valeur de leur propre culture, des lieux comme la Foire de Montréal et des associations comme l'Association internationale de la presse féministe, qui vient de s'y créer, resteront indispensables. Des lieux où l'on va se ressourcer, et reconstituer ses forces pour affronter la communication, souvent épuisante, avec ceux (et celles) qui ne peuvent même pas ne pas être d'accord avec vous, faute de savoir de quoi vous parlez !

Quant au débat sur les stratégies elles-mêmes, nous sommes bien placées, à *Femmes Suisses*, pour savoir combien il est difficile de naviguer constamment entre le souci de rester fidèles à soi-mêmes et le besoin de se faire entendre. Aussi bien dans le domaine de la presse que dans celui de l'édition féministe, la diversité des expériences relatées dans notre dossier prouve qu'il n'existe pas de recette universelle pour concilier indépendance et réussite, intransigeance idéologique et santé financière, militantisme et professionnalisme, et pour éviter l'une des contradictions les plus dramatiques des entreprises culturelles féministes : l'obligation, par manque de moyens, d'exploiter leurs collaboratrices afin que celles-ci puissent continuer à dénoncer l'exploitation des femmes !

Il n'existe pas de recette universelle, et chaque maison d'édition, chaque journal doit chercher sa voie, compte tenu du pays, du climat ambiant, du contexte politique. Mais encore une fois, l'important c'est qu'il y ait des femmes de par le monde qui tentent le pari, et qu'elles puissent, de temps en temps, se rencontrer.

Photo de couverture : d'après une œuvre d'André Stumpges